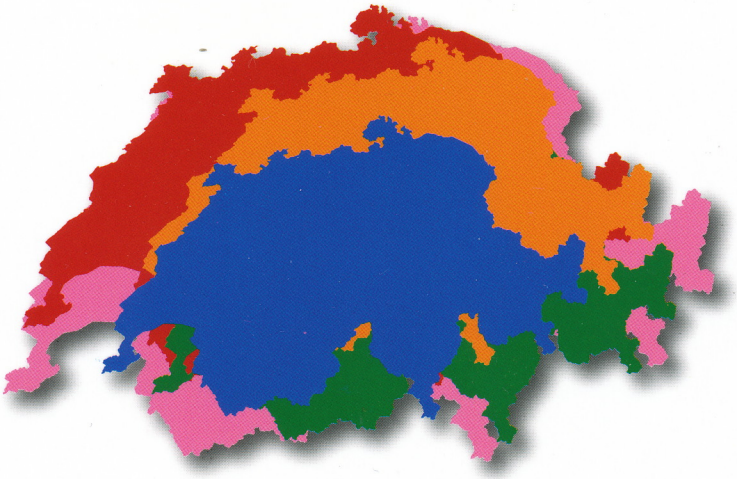
VOISINAGES ET CONFLITS

Les partis politiques suisses en mouvement



Sous la direction
d'Oscar Mazzoleni et Olivier Meuwly

Slatkine

VOISINAGES ET CONFLITS

Les partis politiques suisses en mouvement

Sous la direction
d'Oscar MAZZOLENI et Olivier MEUWLY

Éditions Slatkine
GENÈVE
2013

LISTE DES AUTEURS

Urs Altermatt
Professeur émérite d'histoire contemporaine, Université de Fribourg

Anne-Vaïa Fouradoulas
Doctorante en science politique à l'Université de Fribourg et chercheuse FNS à l'Université de Lausanne

Andreas Ladner
Professeur en administration suisse et politiques institutionnelles, IDE-HAP, Université de Lausanne

Oscar Mazzoleni
Maître d'enseignement et de recherche en science politique, Université de Lausanne

Olivier Meuwly
Historien, juriste, chargé de cours, Université de Genève

Pascal Sciarini
Professeur de science politique, Université de Genève

Werner Seitz
Directeur de la section « Politique, culture, médias », Office fédéral de la statistique, Neuchâtel

Damir Skenderovic
Professeur d'histoire contemporaine générale et suisse, Université de Fribourg

TABLE DES MATIÈRES

Introduction
Oscar Mazzoleni et Olivier Meuwly 7

Le PDC : du parti du centre catholique au parti du centre bourgeois
Urs Altermatt 19

Paysannerie, classe moyenne et nation : imaginaires et métamorphoses de l'Union démocratique du centre au XX^e^ siècle
Damir Skenderovic 45

PLR, UDC, PBD : atteint-on les limites du libéralisme ?
Olivier Meuwly 71

Des convergences inhabituelles : l'Union démocratique du centre et le Parti socialiste dans l'arène parlementaire fédérale
Oscar Mazzoleni 89

Les Vert'libéraux sont-ils issus d'une scission de l'aile droite des Verts ? Un aperçu depuis leur fondation jusqu'aux élections au Conseil national de 2011
Werner Seitz 109

Le Parti socialiste et les Verts : concurrence et défis
Pascal Sciarini 133

Gauche radicale et gauche modérée : des relations ambivalentes, entre accommodement et désaveu
Anne-Vaïa Fouradoulas 153

Le positionnement des partis politiques suisses en comparaison internationale
Andreas Ladner 173

Liste des auteurs 198

Tables des matières 199

Achevé d'imprimer en 2013
sur les presses de l'imprimerie Slatkine
à Genève (Suisse).

LES VERT'LIBÉRAUX SONT-ILS ISSUS D'UNE SCISSION DE L'AILE DROITE DES VERTS ? UN APERÇU DEPUIS LEUR FONDATION JUSQU'AUX ÉLECTIONS AU CONSEIL NATIONAL DE 2011

Werner Seitz

« Je regrette beaucoup la scission des Vert'libéraux. Elle n'aurait pas été nécessaire ». C'est en ces termes que le Conseiller d'Etat écologiste Bernhard Pulver a commenté en été 2011 la genèse des Vert'libéraux. Les Vert'libéraux (PVL) peuvent-ils être considérés comme une dissidence de droite des Verts ? Qui sont-ils, ces Vert'libéraux voguant depuis quatre ans de succès en succès dans la plupart des élections cantonales et communales et sortis, avec le PBD, grands vainqueurs des élections au Conseil national 2011 ?

Cet article approche le phénomène des « Vert'libéraux » en cinq points :

1) Création des Vert'libéraux et leur développement en parti national (2004-2011)
2) Tentative de positionner le PVL sur l'échiquier politique
3) Le PVL lors des élections dans les parlements cantonaux (2007-2011)
4) Le PVL lors des élections au Conseil national de 2007 et de 2011
5) La structure de l'implantation régionale du PVL à la lumière des élections au Conseil national de 2011
6) Affinités du PVL avec d'autres partis : analyse du panachage par les électeurs du PVL lors des élections au Conseil national de 2011.

faveurs des électeurs PVL dans trois cantons (Bâle-Ville, Vaud et Genève). Les Verts occupent en revanche le premier rang (avec le PS) uniquement à Bâle-Campagne. Mais ils arrivent tout de même au deuxième rang dans quatre cantons, plus précisément à Zurich, Zoug, Argovie et Vaud. Le PBD et surtout l'UDC (exception : Thurgovie) ont reçu relativement peu de suffrages de la part des électeurs PVL.

Si l'on regroupe les voix accordées au PS et aux Verts d'une part, et celles accordées au PLR, PDC, PBD et PEV d'autre part, on voit que les électeurs PVL ont panaché nettement plus souvent en direction du camp rose-vert dans les cantons de Zurich, Bâle-Campagne et Argovie, alors qu'ils ont été bien plus favorables au camp bourgeois (PLR, PDC, PBD et PEV) dans les cantons de Lucerne, Zoug, Fribourg, Soleure, Bâle-Ville, Thurgovie, Vaud et Genève. Dans les cantons de Saint-Gall et des Grisons, les électeurs PVL ont distribué leurs voix de panachage de façon équitable aux deux camps. Si l'on compare le camp rose-vert au camp bourgeois complet (PLR, PDC, PBD, UDC) au niveau des voix issues du panachage PVL, le premier a obtenu davantage de telles voix que le second uniquement à Bâle-Campagne. A Zurich, Saint-Gall, dans les Grisons et en Argovie, les deux camps arrivent à peu près à égalité sur ce plan.

Tableau 7

Elections au Conseil national 2007 et 2011
Evolution du panachage des électeurs PVL à Zurich et Saint-Gall*

	Sur 1000 bulletins de vote du PVL, ____ voix sont allées au parti bénéficiaire (en ligne)					
	ZH 2007	ZH 2011	ZH 2011/2007	SG 2007	SG 2011	SG 2011/2007
Nombre de sièges par canton**	34	34		12	12	
PES	992	618	– 374	634	506	– 128
PS	1208	834	– 374	922	766	– 155
PDC	478	377	– 101	534	682	+ 148
PEV	356	184	– 172	69	65	– 4
PBD**		236	+ 236**		145	+ 145**
PLR	650	570	– 80	496	387	– 109
UDC	230	252	+ 22	98	161	+ 63

* Si les évolutions ont été calculées avec une précision de plusieurs décimales, seules des valeurs arrondies sont présentées dans le tableau. Dans certains cas, des différences dues aux arrondis peuvent en résulter dans les valeurs présentées.
** Le PBD n'a été fondé qu'en 2008

Source: Office fédéral de la statistique

Ce modèle d'un PVL qui rayonne d'une part en direction du PS et des Verts, d'autre part – de manière un peu plus marquée – en direction des partis bourgeois se retrouve dans les voix accordées au PVL par les électeurs d'autres partis. Le PBD occupe ici certes une place de choix comme fournisseur de voix de panachage pour le PVL ; pour le reste l'affinité des électeurs des deux blocs de partis avec le PVL varie selon les cantons.

Pour les cantons de Zurich et de Saint-Gall, nous avons la chance de disposer de données sur deux élections au Conseil national déjà avec participation du PVL. Si l'on compare les statistiques du panachage de 2007 et de 2011, on peut constater que la part des voix PVL accordées au PS et aux Verts est devenue nettement plus faible dans le canton de Saint-Gall et surtout dans celui de Zurich, alors que celle des voix PVL en faveur des partis bourgeois a augmenté. Cette évolution pourrait indiquer que les Vert'libéraux et leurs électeurs se sont déplacés un peu plus vers le centre bourgeois. Si l'on considère que plusieurs nouvelles sections cantonales du PVL (par exemple Lucerne, Vaud, Genève) se sont clairement positionnées dans le centre bourgeois, on peut alors estimer qu'à Zurich et Saint-Gall – où il y a eu scission des Verts – il s'agit d'une « correction après coup » en direction des partis bourgeois.

Conclusion

Pour répondre à la question de savoir si les Vert'libéraux sont une dissidence de droite des Verts, on peut déjà s'appuyer sur l'histoire de ce jeune parti : le PVL n'est en fait une aile dissidente de droite des Verts que par rapport à la section fondatrice de Zurich et à celle de Saint-Gall, et pour être plus précis uniquement par rapport à leurs responsables les plus connus. La large majorité des membres du PVL sont de nouveaux venus sur la scène politique. Les quelques transfuges d'autres partis sont issus les plus souvent des partis bourgeois.

Les recommandations de vote émises à ce jour par le PVL et les votes de ce dernier dans les parlements (souvent proches de ceux de PDC et du PLR) montrent que le PVL s'est positionné à droite des Verts dans le centre bourgeois. En matière de politique financière, économique et sociale, les Vert'libéraux font partie d'un grand camp bourgeois, qui inclut l'UDC no-

tamment lorsqu'il s'agit de mettre en place des mesures d'économie. Mais en politique de l'environnement et des transports, les Vert'libéraux s'appuient sur leurs convictions écologistes. Ils travaillent dans ces domaines avec les Verts et le PS.

Les résultats des élections dans les parlements cantonaux 2008-2011 soulignent eux aussi que les Vert'libéraux ne sont pas véritablement perçus comme une dissidence des Verts. Les gains de suffrages parfois spectaculaires du PVL n'ont pas été en fin de compte obtenus au détriment des Verts jusqu'en 2011. Ces derniers ont en effet le plus souvent réussi à progresser mais dans une moindre mesure que pendant la première moitié de la dernière décennie. Lors des élections au Conseil national 2011, les Verts sont, pour la première fois depuis bien longtemps, passés du côté des perdants. Ceci pourrait indiquer que le PVL cache un peu le soleil aux Verts également – notamment à leur aile libérale – et qu'il l'empêche de continuer de croître en direction du centre, voire même lui enlève des voix.

Les Vert'libéraux ont une structure d'implantation qui ressemble à celle des Verts, du PS et du PLR. Les grands centres, les centres moyens et, de manière un peu moins marquée, les agglomérations des grands centres forment les bastions électoraux du PVL. Dans son ancrage régional, le PVL se différencie en revanche clairement du PDC et du PBD.

Le panachage effectué par les électeurs du PVL montre lui aussi que ce parti s'est positionné entre les camps rose-vert et bourgeois. Ceci indique l'existence d'affinités de la part des électeurs du PVL tant avec le PS et les Verts d'une part qu'avec les partis bourgeois (surtout le PLR et le PDC) d'autre part. Selon les cantons, les électeurs du PVL accordent leur préférence plutôt à des candidats du camp rose-vert ou plutôt à des candidats des partis bourgeois.

NOTES

1 Les explications relatives à l'histoire des Vert'libéraux s'appuient essentiellement sur les sources suivantes : *Année politique suisse* 2004-2010, sites web du PVL, du PES et d'« Ecologie libérale », archives privées de l'auteur.

2 Fait intéressant : la première initiative populaire fédérale lancée par le PES concernait aussi la réforme fiscale écologique, mais elle comportait en plus un volet de politique sociale. Cette initiative verte « pour garantir l'AVS – taxer l'énergie et non le travail » lancée en 1994 demandait de taxer les vecteurs d'énergie non renouvelables et l'électricité d'origine hydraulique produite dans les centrales d'une puissance de plus d'un mégawatt et d'utiliser le produit de ces taxes pour financer partiellement ou complètement les assurances sociales. L'initiative n'a été acceptée que par 23% des votants en 2011 (voir Baer et Seitz 2009 : 29 et 107).

3 Il n'en est pas allé de même pour l'autre parti nouveau, le PBD, né en partie d'une scission de l'UDC et qui n'a pas présenté de listes « jeunes » (sauf dans les Grisons). L'âge moyen des candidats du PBD était de 46 ans.

4 Seitz et Schneider 2011 donne un premier aperçu des élections au Conseil national 2011.

5 Ce qui n'est pas étonnant en soi pour un nouveau parti. La situation n'est en revanche pas du tout la même pour l'autre nouveau parti, le PBD. Avec une moyenne d'âge de 52,7 ans, il doit être compté parmi les « partis de seniors » au Conseil national (voir aussi la note ci-dessus).

6 Le tableau correspondant a été présenté lors d'un colloque à Lausanne le 17 juin 2011. Vous pouvez en obtenir une copie auprès de l'auteur.

BIBLIOGRAPHIE

Année politique suisse/Schweizerische Politik im Jahre, 2004-2010.

Baer Matthias et Seitz Werner (éd.) (2009). *Les Verts en Suisse. Leur politique, leur histoire, leur base*. Zürich : Rüegger.

Bochsler Daniel und Alpiger Claudia (2011). « GLP und SP haben am besten taktiert. Die Bilanz der Listenverbindungen bei den Nationalratswahlen », *Neue Zürcher Zeitung*, 15 novembre 2011.